

Montréal le 21 mars 2007

## **Le jeûne qui plait à Dieu**

La « mortification » actuelle serait la libération de tout besoin de dopants : vitesse, bruit, excitants, drogues de toutes sortes. L'ascèse serait plutôt le repos imposé, la discipline du calme et du silence où l'homme retrouve la faculté de s'arrêter pour la prière et la contemplation, même au cœur de tous les bruits du monde, dans la foule aux carrefours d'une ville ; mais surtout la faculté d'entendre la présence des autres, les amis de chaque rencontre.

Le jeûne à l'opposé de la macération que l'on s'inflige, serait le renoncement joyeux au superflu, son partage avec les pauvres, un équilibre souriant, naturel, paisible.

L'ascèse ainsi devient l'attention aux appels de l'Évangile, à la gamme des béatitudes ; elle cherchera l'humilité et la pureté du cœur, afin de délivrer son prochain et de le restituer à Dieu. Dans un monde fatigué, écrasé par les soucis, vivant dans des rythmes de plus en plus accélérés, la tâche est de trouver et de vivre l'« enfance spirituelle », la fraîcheur et la naïveté évangélique de la « petite voie » qui conduit à s'asseoir à la table des pécheurs, à bénir et à rompre le pain ensemble.

Paul Evdokimov

(texte tiré du Calendrier St-Paul)